



KAIROS II ET PAX CHRISTI INTERNATIONAL

*De la Réflexion à
l'Action Concrète*

Mai 2026

Kairos II et Pax Christi International: De la réflexion à l'action concrète

Mai 2026

Ce livret se veut une ressource pratique et réflexive pour les membres de Pax Christi International engagés dans [Kairos II: Un moment de vérité - La foi au temps du génocide](#) publié par Kairos Palestine à Bethléem, novembre 2025. Il ne s'agit pas de remplacer le texte original, mais d'en faciliter la réception en mettant en lumière les thèmes clés et en les traduisant en étapes concrètes de réflexion, de dialogue et d'action.

1. [Kairos Palestine – L'initiative chrétienne palestinienne](#)
2. [Kairos II: Un moment de vérité: la foi au temps du génocide](#)
3. [Kairos II et Pax Christi International: De la réflexion à l'action concrète](#)
4. [Annexe I: Liste de contrôle linguistique et d'engagement pour Kairos II](#)
5. [Annexe II: Texte intégral de Kairos II](#)

1. Kairos Palestine – L'initiative chrétienne palestinienne

[Kairos Palestine](#) est un mouvement œcuménique chrétien palestinien qui rassemble des membres du clergé et les personnes laïques de différentes traditions chrétiennes en Palestine — orthodoxe, catholique et protestante — autour d'un engagement commun envers la justice, la foi et la résistance non violente.

Elle a été rendue publique en 2009 avec la publication d'*Un moment de vérité*, souvent appelé Document Kairos Palestine. Ce texte s'inspire des mouvements « kairos » antérieurs, notamment du Document Kairos sud-africain de 1985, qui utilisait la théologie comme moyen de lutter contre l'injustice. Dans ce contexte, le mot *kairos* (du grec) désigne un moment critique et décisif de l'histoire, un moment qui exige clarté morale et action.

Kairos Palestine n'est pas, par essence, un parti politique ou un groupe de pression au sens conventionnel du terme; il s'agit plutôt d'un mouvement religieux fondé sur la théologie chrétienne. **Elle cherche à interpréter la réalité vécue par le peuple palestinien, en particulier sous occupation, à travers une perspective théologique, en s'interrogeant sur ce que la justice, la paix et la réconciliation exigent des croyants dans de telles circonstances.**

2. Kairos II: Un moment de vérité: La foi au temps du génocide

Kairos Palestine II, intitulé *Un moment de vérité: La foi au temps du génocide*, apparaît comme une déclaration théologique et morale renouvelée, publiée seize ans après le document original Kairos Palestine de 2009.

Lors de son lancement le 14 novembre 2025 à Bethléem, il a été décrit comme un document né d'un sentiment d'urgence face à la dévastation continue qui sévit à Gaza et dans toute la Palestine depuis deux ans.

Le document témoigne d'une réalité marquée par des pertes humaines massives, des déplacements de population, des destructions et un profond traumatisme collectif, qu'il qualifie explicitement de génocide se déroulant sous les yeux du monde entier. Dans ce contexte, **Kairos II est à la fois une lamentation et une proclamation: il rejette l'ambiguïté et appelle à une clarté morale, insistant sur le fait que ce moment exige la vérité, la responsabilité et un engagement renouvelé envers une résistance enracinée dans la foi.** S'appuyant sur l'appel initial de Kairos, il réaffirme le témoignage des chrétiens palestiniens sur leur terre d'origine, tout en s'adressant à l'Église mondiale par un appel à la repentance, à la solidarité et à une action courageuse face à l'injustice.

«Nous aspirons au jour où nous vivrons libres sur notre terre, avec tous les habitants de la terre, dans une paix et une réconciliation véritables, fondées sur la justice et l'égalité pour toute la création de Dieu, où « la miséricorde et la vérité se rencontrent, et la justice et la paix s'embrassent » (Psaume 85:10).

Le document est organisé en quatre parties principales. Il commence par une **introduction**(§1–§2) qui situe le nouveau document dans la continuité de la déclaration Kairos Palestine de 2009 et présente le moment historique actuel comme un génocide nécessitant un témoignage théologique et moral renouvelé.

La **Partie I** présente une analyse détaillée de la réalité vécue sur le terrain, décrivant les dimensions politiques, sociales, économiques et religieuses de ce que le document définit comme un colonialisme de peuplement, apartheid et génocide (1.1–1.23).

La **Partie II** se tourne vers l'intérieur, s'adressant directement aux Palestiniens et aux chrétiens palestiniens, appelant à l'unité, à la résistance, à la réflexion théologique et à une responsabilité nationale et ecclésiale renouvelée (2.1–2.15).

La **Partie III** s'adresse à l'Église mondiale et à la communauté internationale, offrant une critique théologique du sionisme chrétien et appelant à la repentance, à la solidarité, à la responsabilité et à une action politique fondée sur le droit international (3.1–3.13).

Enfin, la **Partie IV** articule la vision théologique et l'espoir qui soutient le mouvement, affirmant la foi, la justice, l'égalité et un avenir libre d'occupation et d'oppression (4.1–4.5).

3. Kairos II et Pax Christi International: De la réflexion à l'action concrète

Kairos II est né du quotidien spécifique des Palestiniens vivant sous occupation israélienne. La violation des droits et de la dignité humaine du peuple palestinien est justifiée par le gouvernement israélien comme des actes de légitime défense, contre-insurrection ou contre-terrorisme, qui constituent en réalité un génocide: «Le génocide actuel s'inscrit dans un projet centenaire de colonialisme de peuplement éliminatoire en Palestine, une honte pour le système international et l'humanité, qui doit être stoppé, faire l'objet d'une enquête et être poursuivi» [octobre 2024, Rapport de Francesca Albanese, Rapporteuse spéciale sur la situation des droits de l'homme dans les territoires palestiniens occupés].

En réponse à l'appel fort, moral et spirituel du document, la ressource vise à aider les membres et partenaires de Pax Christi International à passer de la lecture à l'engagement, en liant la réflexion théologique et les valeurs partagées à une action cohérente.

Chaque section suit la structure de Kairos II, offrant une brève synthèse de ses idées principales, suivie de points de discussion et d'actions concrètes pouvant être adaptées aux niveaux local, national et international. **L'objectif est de soutenir un processus qui ne soit pas un événement ponctuel, mais plutôt un engagement continu en faveur du plaidoyer : ancré dans l'écoute, soutenu par l'engagement et exprimé de manière concrète au fil du temps.**

Introduction: Un moment Kairos

*«Ce moment exige de nous une position inédite. C'est à la fois un
« moment décisif et un moment de vérité ».*

Kairos II nous parvient comme un témoignage du *Sumud* (résilience) des chrétiens palestiniens qui vivent leur foi au milieu de profondes souffrances et de l'incertitude. Ce texte n'est pas écrit de loin, ni comme une réflexion théologique abstraite, mais au cœur même de la vie quotidienne où l'injustice, le déracinement, la fragmentation et la résilience font partie intégrante de l'existence quotidienne. Parallèlement, c'est aussi un témoignage de foi qui continue de soutenir et d'être soutenu par le peuple palestinien, même sous une pression extrême.

Pour Pax Christi International, ce document ne constitue pas simplement quelque chose à analyser ou à communiquer à l'extérieur. **Il est une invitation à une réflexion et une compréhension plus approfondies de soi-même: sur la façon dont nous, en tant qu'organisation, incarnons nos engagements envers la paix, la non-violence et la justice face à des situations historiques concrètes.** Cela nous met au défi de veiller à ce que notre langage, notre plaidoyer et notre solidarité restent cohérents avec notre identité enracinée dans l'Évangile, tout en respectant toujours et en préservant la vie des autres.

Kairos II qualifie le moment présent de « Kairos », un temps décisif, non pas simplement comme un moment de l'histoire, mais comme un moment d'urgence morale, où la continuité ne suffit plus et où le discernement doit nous conduire à une action décisive. Cela suggère qu'en des temps comme celui-ci, **la foi doit aller au-delà d'une réflexion passive** et

incarner la clarté, le courage et la volonté de faire face aux injustices de manière fidèle, fondée et soutenue.

Points de discussion et actions possibles

- **Faciliter la réflexion collective ancrée dans le Kairos II et le discernement menant à un engagement concret:** Organiser des séances de réflexion au sein des groupes locaux et des paroisses en vous appuyant sur des extraits du document pour une réflexion collective. Inviter les participants et les groupes à identifier une action concrète et significative. Assurer un suivi régulier par des rencontres favorisant la continuité, la responsabilité mutuelle et un engagement soutenu, en privilégiant la profondeur et la cohérence plutôt que la multiplication d'initiatives isolées.
- **Créer des espaces sûrs pour la réflexion partagée, le traitement des émotions et l'écoute:** Organiser des séances de réflexion animées par une personne formée à la facilitation, permettant aux participants de partager leurs réactions, émotions et questions personnelles suscitées par leur expérience de la situation. Ces séances doivent être encadrées par des personnes formées à la facilitation et reposer sur une écoute attentive, le respect mutuel et la prise en compte des dimensions humaines et relationnelles de la violence et de la souffrance.
- **Intégrer la réflexion Kairos dans la vie organisationnelle et publique courante:** Intégrer de brèves réflexions inspirées du Kairos comme élément régulier des réunions internes, des processus de formation et des rassemblements publics. Ces moments doivent rappeler les implications éthiques et spirituelles des engagements de l'organisation, contribuant ainsi à maintenir un lien vivant entre la réflexion, la foi et l'action concrète, tant au sein des structures internes que dans le témoignage public.

Partie I – La réalité: génocide, colonisation et nettoyage ethnique

«La réalité sur le terrain, c'est la tyrannie et un régime oppressif de colonialisme de peuplement et d'apartheid. Tout déni de cette réalité est une évasion de la vérité manifeste — une évasion qui renforce et perpétue l'injustice».

Kairos II commence par insister sur le fait que **toute réponse pertinente doit partir d'une compréhension de la situation actuelle de l'occupation dans le contexte historique d'une entreprise coloniale de peuplement**. Elle refuse l'abstraction et conteste toute tendance à minimiser la réalité vécue par le peuple palestinien. Au lieu de faire souffrir par le biais du langage, des catégories ou des généralisations, ce document plonge le lecteur au cœur de l'expérience vécue des Palestiniens, où la vie quotidienne est façonnée par les restrictions, l'insécurité et la perte, sous-tendue par des décennies d'endurance, de dignité et de présence.

Le texte insiste sur le fait que **la vérité n'émerge pas uniquement de descriptions générales de la réalité. Au lieu de cela, elle émerge de la proximité, de l'écoute et de la rencontre**. C'est en ce sens que Kairos II appelle à une attention particulière à des voix qui sont trop souvent réduites au silence ou à des catégories politiques. Ce ne sont pas des voix accessoires: elles sont fondamentales pour la compréhension du passé et du présent.

En substance, Kairos II exige que toute description de la réalité palestinienne ne soit jamais édulcorée afin de la rendre acceptable. En même temps, **dire la vérité n'est pas synonyme d'agression**. Cela exige clarté, responsabilité et un langage éthique qui reste ouvert au dialogue tout en refusant toute déformation.

Pour Pax Christi International, cela crée une orientation fondamentale: **rester enracinés dans la réalité vécue par nos collègues de Palestine comme point de départ de toute réflexion, de plaidoyer et de toute action.**

Points de discussion et actions possibles

- **Garantir la place centrale du témoignage vécu des Palestiniens dans toutes les communications et tous les événements:** Dans chaque événement, publication ou déclaration publique, il convient d'inclure au moins un témoignage direct de Palestiniens, que ce soit par vidéo, par écrit ou lors d'une intervention en personne. Ces voix doivent être centrales et non accessoires, afin que l'expérience vécue demeure au cœur de toute communication et de toute réflexion.
- **Créer des espaces réguliers d'écoute et de rencontre avec les communautés touchées:** Organiser des séances d'écoute structurées, en ligne et en présentiel, avec les communautés palestiniennes et vos partenaires. Assurer un service d'interprétation si nécessaire et veiller à créer un environnement sûr, respectueux et accessible. Ces rencontres doivent privilégier la présence, l'écoute et le développement du lien plutôt que la simple collecte d'informations.
- **Introduire une étape de discernement partagé avant toute communication publique:** Avant de publier des déclarations ou des documents, il convient de procéder à une réflexion approfondie: qui a été consulté et quelles expériences vécues sont reflétées ici? Cette démarche vise à garantir que la communication publique reste fondée sur la vérité, la responsabilité et les points de vue des personnes les plus directement concernées.
- **Encourager les paroisses à s'engager activement dans Kairos II et à renforcer leurs liens avec les communautés ecclésiales palestiniennes:** Inviter les paroisses à recevoir publiquement le document Kairos II et à y réfléchir, notamment lors des célébrations liturgiques, des homélies, des rencontres paroissiales et des activités éducatives. Favoriser les relations et les échanges avec les paroisses de Palestine, en créant des occasions de rencontres qui approfondissent la compréhension mutuelle et le lien avec les réalités vécues.
- **Soutenir une communication éthique et responsable fondée sur l'expérience vécue:** Offrir un accompagnement et des conseils aux porte-parole et aux personnes chargées de la communication afin de garantir un langage précis, respectueux et adapté au contexte. Proposer des ressources et des informations actualisées favorisant une communication authentique, tout en plaçant la dignité et le vécu des communautés concernées au cœur du processus.

Partie II –Un moment de vérité pour nous

«Nous sommes témoins de la Résurrection et du tombeau vide d'où jaillit la lumière de la vie. Nous croyons que le dernier mot appartient non pas à la mort, mais à la vie; non pas aux ténèbres, mais à la lumière; non pas à l'injustice, mais à la vérité.»

Kairos II passe de la description de la réalité à la dimension intérieure de la foi vécue. Il présente la foi non comme quelque chose de séparé de la souffrance, mais comme quelque chose qui se forme en son sein. **La prière apparaît** non pas comme un retrait ou une fuite, mais **comme source d'ancrage, de résilience et de sens. Elle soutient les personnes et les communautés en leur permettant de maintenir leur cohérence et leur dignité, même dans des conditions de crise prolongée et de souffrance.** Cet ancrage spirituel trouve également un écho dans les **Palestiniens de la diaspora**. Nombre d'entre eux portent en eux des expériences de déplacement, de fragmentation et de traumatismes intergénérationnels, tout en recherchant des formes significatives de solidarité et d'engagement dans différents contextes.

Au sein de cette spiritualité vécue, **la résistance est considérée comme une responsabilité morale. Cependant, le texte présente explicitement la non-violence active non pas comme un simple choix stratégique, mais comme un engagement éthique et théologique.** La résistance, en ce sens, est active et créative, mais elle refuse la haine et la déshumanisation d'autrui, même face à une profonde injustice.

Le texte comporte trois dimensions: **la foi, la souffrance et l'action.** Il ne s'agit pas de thèmes parallèles, mais de réalités intimement liées. La foi nourrit la dignité, la dignité façonne la résistance, et la résistance est ancrée par la non-violence.

Pour Pax Christi International, cela fait profondément écho à son identité de mouvement de non-violence active enraciné dans la foi. Cela renforce l'idée que la non-violence n'est pas seulement un principe à affirmer, mais une pratique à former, à incarner et à maintenir.

Points de discussion et actions possibles

- **Renforcer les capacités collectives en matière de non-violence active:** Organiser et soutenir des formations à la non-violence en collaboration avec des organisations partenaires. Ces formations doivent aller au-delà du simple renforcement des compétences pour favoriser un engagement commun à lutter contre l'injustice, à accompagner les personnes qui en sont victimes et à pérenniser la non-violence active dans les contextes de violence.
- **Associer la prière à des actes concrets de solidarité et de responsabilité:** Organiser des rassemblements mêlant prière et action (veilles suivies de plaidoyer, de témoignages publics ou d'actions collectives). Veiller à ce que ces moments de recueillement spirituel débouchent sur un engagement concret contre l'injustice, afin que la foi s'exprime non seulement par des paroles, mais aussi par des actes soutenus de solidarité et de responsabilité citoyennes.
- **Encourager une pratique vécue de la non-violence comme engagement personnel et communautaire:** Soutenir les individus et les communautés dans l'adoption de pratiques non violentes et durables, notamment la médiation et le dialogue.

Désigner un référent dédié qui pourra accompagner ce processus en fournissant des outils, une formation et un soutien constant, afin d'ancrer la non-violence non pas comme un ensemble d'activités, mais comme un mode de vie.

- **Approfondir la solidarité par une collaboration fondée sur la foi et un témoignage partagé:** Renforcer et rejoindre les initiatives existantes qui intègrent foi et action, plutôt que de créer des structures parallèles. Privilégier une collaboration qui amplifie le témoignage commun, tisse des réseaux de solidarité plus larges et ancre l'engagement dans une conviction morale et spirituelle. L'action inspirée par la foi doit constituer un espace de soutien mutuel, de courage et d'engagement constant envers la justice, et non de fragmentation ou de compétition.
- **Renforcer les liens avec les Palestiniens de la diaspora:** Créer des espaces de rencontre, de dialogue et de collaboration avec les communautés de la diaspora palestinienne, en reconnaissant leur vécu du déplacement, de l'exil et de leur attachement persistant à la Palestine. Soutenir les initiatives qui amplifient la voix de la diaspora, renforcent la solidarité transnationale et encouragent une action non violente partagée, fondée sur la justice et la dignité.

Partie III –Un appel à la repentance et à l'action

«Plus que jamais, le moment est venu de faire preuve d'une solidarité exigeante. Par essence, la véritable solidarité a un coût. Elle repose sur la foi, un engagement humain et une responsabilité morale.»

Kairos II introduit l'un de ses thèmes les plus complexes: une solidarité non pas symbolique, mais qui a un coût. Cela transforme la compréhension de la solidarité, qui n'est plus un simple sentiment ou d'un soutien ponctuel à un engagement durable et responsable. Cela implique que la **solidarité doit s'exprimer de manière cohérente, durable, en acceptant d'en assumer les conséquences.**

Ce texte remet en cause toute forme de neutralité face à l'injustice et soulève une question plus profonde de cohérence : la croyance, le langage et l'action sont-ils alignés dans la pratique? **La solidarité n'est donc pas seulement relationnelle, mais aussi éthique; elle devient une mesure d'intégrité.**

L'expression « solidarité coûteuse » implique que l'engagement ne peut se limiter à des déclarations ou à des actions isolées. **Cela exige de la continuité, de la présence et la volonté de rester engagé même lorsque c'est difficile, inconfortable, voire dangereux.**

Pour Pax Christi International, c'est un appel à approfondir **la cohérence entre la mission et la pratique, en veillant à ce que le plaidoyer et les relations ne soient pas ponctuels mais ancrés dans un engagement durable en faveur d'une paix juste en Terre Sainte.**

Points de discussion et actions possibles

- **S'engager à assurer un accompagnement régulier et à développer une relation:** Mettre en place des formes régulières d'engagement avec vos collègues, partenaires, amis et communautés locales, notamment par des échanges réguliers, des espaces

de réflexion partagés ou des initiatives communes. Veiller à ce que les responsabilités soient partagées de manière réaliste et durable, en fonction des capacités institutionnelles et individuelles, afin que l'accompagnement reste fiable et pertinent dans la durée.

- **Assurer la continuité des efforts de plaidoyer public:** S'engager dans au moins une action de plaidoyer public par trimestre afin de maintenir un engagement constant et visible. Ces actions peuvent inclure des déclarations publiques, des campagnes, des événements éducatifs, des actions de sensibilisation aux politiques publiques ou des initiatives de solidarité qui renforcent l'engagement et la responsabilité à long terme.
- **Mener des processus annuels de réflexion et d'évaluation internes:** Effectuer un examen annuel des activités, des partenariats et des actions de plaidoyer afin d'évaluer la cohérence entre les valeurs affichées et les actions concrètes. Ce processus doit être mené avec réalisme, esprit critique et ouverture à l'apprentissage, en tenant compte des réussites comme des limites.
- **Intégrer le retour d'information participatif et l'apprentissage collectif:** Intégrer des mécanismes de rétroaction structurés pour les participants, les partenaires et les collaborateurs impliqués dans les activités et les processus d'organisation. Leurs points de vue peuvent contribuer à renforcer les initiatives futures et le sens des responsabilités, et à encourager une culture de discernement partagé et d'amélioration continue.
- **Mettre en place un accompagnement structuré des partenaires et des communautés palestiniennes:** Établir des partenariats durables et réciproques avec les organisations palestiniennes et les communautés locales grâce à un engagement continu, une collaboration coordonnée et des pratiques de solidarité à long terme. Cet accompagnement doit dépasser le simple soutien réactif pour s'inscrire dans des relations fondées sur la confiance, l'engagement mutuel et la responsabilité partagée.
- **Examiner les discours institutionnels et la responsabilité des instances dirigeantes:** Encourager les instances dirigeantes à examiner régulièrement la façon dont leurs discours, leurs prises de position publiques et leurs pratiques institutionnelles s'alignent sur leurs engagements fondamentaux envers la vérité, la justice, la non-violence et l'accompagnement. Cette réflexion doit tenir compte de l'évolution des réalités et des discours, afin de garantir que l'engagement institutionnel demeure cohérent, crédible et ancré dans les réalités vécues.

Partie IV – La foi au temps du génocide

«Les solutions durables ne reposent pas sur la logique de la force, mais sur les fondements de la justice, de l'égalité et du droit à l'autodétermination.»

Kairos II se conclut sur une réaffirmation de l'espoir. Cet espoir ne se présente ni comme de l'optimisme ni comme un déni de la souffrance, mais comme une position délibérée et consciente contre le désespoir. C'est le **refus de laisser l'injustice ou la violence définir l'horizon ultime du sens.**

L'espérance, en ce sens, est à la fois personnelle et collective. Elle se nourrit de la vie communautaire, de la foi et de la conviction partagée que la justice et la dignité demeurent possibles, même lorsque la transformation est lente ou incomplète. Il ne s'agit donc pas d'une attente passive, mais d'une persévérance active.

La vision proposée est celle d'une paix juste où tous les êtres humains peuvent vivre dans l'égalité et la dignité. Cette vision n'est pas abstraite, elle est enracinée dans une lutte vécue et un engagement constant.

Pour Pax Christi International, l'espérance n'est pas dissociable de sa mission: **c'est ce qui permet au travail de paix à long terme de se poursuivre avec intégrité et détermination.**

Points de discussion et actions possibles

- **Partager des histoires d'espérance, de résilience et d'enracinement:** Mettre en lumière, lors des réunions, dans les publications et les communications publiques, le vécu des communautés palestiniennes, notamment la richesse de leur culture et son lien profond avec la foi chrétienne, leur histoire et leur présence sur cette terre. Privilégier les récits qui témoignent de dignité, de persévérance et d'un engagement constant envers la vie et la justice.
- **Soutenir et connecter les pratiques de *Sumud*:** Encourager les formes d'engagement qui font le lien entre les réalités et les pratiques concrètes de *Sumud* en Palestine, dans les contextes local, national et international. Cela comprend la promotion d'initiatives de solidarité, l'apprentissage mutuel et des relations durables qui renforcent la résilience collective et l'engagement non violent.
- **Élaborer des stratégies d'engagement à long terme:** Il convient de dépasser les réponses exclusivement ponctuelles ou d'urgence en instaurant des formes d'accompagnement cohérentes, fiables et durables. Les actions immédiates demeurent importantes, mais elles doivent s'inscrire dans un engagement plus large, fondé sur la continuité, la confiance et le principe de ne laisser personne de côté, tout en évitant des attentes irréalisables sur la durée.
- **Intégrer des récits porteurs d'espérance dans le plaidoyer et la communication publique:** Promouvoir des récits ancrés dans la réalité tout en affirmant qu'un changement significatif demeure possible grâce à un engagement soutenu et à une action collective. Cela implique de mettre en lumière des exemples de résilience, de maintenir un dialogue régulier avec les partenaires et les communautés sur le terrain, de donner plus de poids à leurs voix dans les instances publiques et de garantir leur participation effective aux processus de réflexion et de décision.

Conclusion: Le rôle de Pax Christi International

En réponse à Kairos II, Pax Christi International n'est pas appelé à parler à la place de ceux qui vivent cette réalité. Il s'agit plutôt d'**écouter attentivement, d'accompagner fidèlement et d'amplifier avec responsabilité.** Cela exige humilité, patience et constance dans la durée.

L'engagement envers Kairos II n'est pas un acte d'interprétation ponctuel, **mais un processus de discernement continu**, où le document devient un point de référence pour évaluer la manière dont Pax Christi International vit son identité dans la pratique.

En définitive, Kairos II invite à un passage de la prise de conscience à l'engagement, et de l'engagement à la transformation. Il exhorte Pax Christi International à veiller à ce que son engagement envers la vérité, la nonviolence et la justice ne se limite pas aux mots, mais se concrétise dans les relations, les choix et les actions.

Points de discussion et actions possibles

- **Établir des plans de suivi clairs après les événements:** Veiller à ce que chaque réunion, délégation, webinaire ou visite de solidarité débouche sur des actions concrètes, assorties de responsabilités, d'échéanciers et de mesures de responsabilisation clairement définies.
- **Créer des espaces de dialogue réguliers:** Faciliter l'organisation de webinaires internationaux, de cercles d'écoute et d'échanges régionaux permettant aux partenaires et aux communautés palestiniennes de partager directement leurs réalités, leurs priorités et leurs perspectives avec le réseau Pax Christi International.
- **Définir les responsabilités liées à l'écoute, à l'accompagnement et au plaidoyer:** Définir comment les différentes instances de Pax Christi International contribuent de manière coordonnée et cohérente à l'écoute, à l'accompagnement, au plaidoyer, à la communication et à l'engagement politique. Privilégier les plateformes et les pratiques de communication qui permettent aux partenaires palestiniens de s'exprimer, tout en veillant à ce que le plaidoyer international demeure éthique, rigoureux et fondé sur les relations.
- **Encourager les organisations membres, les commissions et les mouvements locaux à étudier et à réfléchir sur Kairos II dans le cadre d'initiatives de consolidation de la paix, de non-violence et de formation à la justice.**
- **Promouvoir l'engagement non violent et la solidarité mondiale:** Encourager les organisations membres du monde entier à relier les efforts locaux de consolidation de la paix aux réalités soulevées dans Kairos II, renforçant ainsi un engagement commun envers la justice, la dignité humaine et la non-violence active.

Annexe I: Liste de contrôle linguistique et d'engagement pour Kairos II

1. Points de départ

Dans tous les contextes, les principes suivants devraient guider notre façon de parler, d'écrire et d'agir :

- Être clair et concret. Éviter le langage vague ou abstrait.
- Nommer et traiter les Palestiniens comme des personnes, et non comme un problème ou une catégorie.
- Faire explicitement référence à la réalité de l'occupation israélienne lorsque cela est pertinent.
- N'atténuer ni ne neutraliser l'injustice.
- Éviter de présenter la situation comme symétrique.
- Utiliser un langage actif : indiquer qui fait quoi.
- Veiller à ce que les voix palestiniennes soient présentes et considérées comme essentielles.
- Ne pas parler au nom des Palestiniens, amplifier plutôt leur voix.
- Veiller à utiliser un langage conforme à l'engagement de Pax Christi International en faveur de la justice et de la non-violence.

2. Déclarations et communications publiques

Lors de la rédaction ou de la révision de déclarations :

- Vérifier que la situation est décrite en termes concrets, et non en généralités.
- Éviter les termes génériques comme « conflit » s'ils brouillent les rapports de force.
- Veiller à ce que la responsabilité soit clairement définie (éviter les constructions passives).
- Faire des références concrètes à la paix, à la justice ou à l'espoir dans les réalités vécues.
- Veiller à ce que les perspectives palestiniennes soient incluses ou reflétées.

Avant de finaliser:

- Qui a été consulté?
- Quelle voix manque à l'appel?
- Les partenaires reconnaîtront-ils leur réalité dans ce texte ?
- Cela donne-t-il lieu à une quelconque action ou à un suivi?

3. Engagement auprès des Palestiniens

Approche:

- Commencer par écouter, et non par vous positionner.
- Laisser les personnes définir leur propre expérience.
- Éviter de reformuler ou de filtrer ce qui est partagé.

En pratique:

- Être attentif aux dynamiques de pouvoir (international ou local, rôles institutionnels).
- Ne pas utiliser de témoignages sans consentement ni indication claire sur la manière dont ils seront utilisés.
- Éviter toute forme d'exploitation, s'assurer d'un suivi.

4. Travailler dans différents contextes

Groupes et communautés locales

Mettre l'accent sur la sensibilisation et l'engagement :

- Utiliser un langage clair et accessible sans simplifier à l'excès.
- Inclure les voix palestiniennes chaque fois que cela est possible.
- Fournir suffisamment de contexte pour éviter tout malentendu.
- Encourager les participants à entreprendre au moins une action concrète.

Visites de terrain et accompagnement

Mettre l'accent sur la présence et la responsabilité:

- Privilégier l'écoute à la parole.
- Ne pas comparer et ne pas relativiser ce qui est partagé.
- Être prudent avec les photos, les citations et les histoires : demander toujours le consentement.
- Lors de votre compte rendu, rapporter fidèlement ce qui a été entendu.
- Être transparent quant à votre rôle et vos limites.
- Maintenir le contact après la visite.

Forums internationaux et espaces de plaidoyer

Mettre l'accent sur la clarté et la responsabilité :

- Nommer clairement l'occupation et ses impacts.
- Éviter un langage trop diplomatique qui en affaiblit le sens.
- Utiliser une terminologie précise et bien étayée.
- Donner la parole aux Palestiniens plutôt que de les remplacer.
- Associer les déclarations à des positions ou revendications concrètes.

5. Vérification finale

Avant de parler, d'écrire, de s'engager ou de publier :

- Est-ce clair et véridique?
- Reflète-t-elle la réalité telle que vécue par le peuple palestinien?
- Avons-nous évité un langage vague ou ambigu qui déforme le sens?
- Les voix palestiniennes sont-elles présentes ou reconnues?
- L'objectif de cette communication est-il clair ?

- Contribue-t-elle à la compréhension, à la responsabilisation ou à l'action?

Annexe II: Texte intégral de Kairos II

Traduction officielle des Amis de Sabeel France disponible ici:

https://kairospalestine.ps/images/Doc_Kairos_Palestine_II_F_traduction_adsf_finale.pdf

Kairos Palestine – L’Initiative palestinienne chrétienne Un moment de vérité : La foi en un temps de génocide

Nous attendons avec espoir le jour où nous pourrons vivre libres dans notre pays, avec tous les habitants de la terre dans une paix véritable et un esprit de réconciliation fondés sur la justice et l'égalité pour toute la création de Dieu, une création dans laquelle « Fidélité et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent » (Psaume 85,10).

14 novembre 2025

Introduction

§1

Nous, l'Initiative palestinienne chrétienne et œcuménique, avons publié en 2009 le Document Kairos Palestine « Une parole de foi, d'espérance et d'amour venant du cœur de la souffrance palestinienne ». Les responsables des Églises de Jérusalem ont entendu ce cri. Ils l'ont accueilli et ont offert leur soutien. Le document a trouvé un large écho, tant au niveau local qu'international. Nous nous sommes alors tous rassemblés comme nous le faisons aujourd'hui : femmes et hommes, clercs et laïcs des différentes familles chrétiennes de Palestine. Après avoir prié et médité sur la souffrance de notre peuple qui vit sous un régime d'occupation, nous avons exprimé ce cri d'espérance en l'absence de toute espérance, nous avons affirmé notre foi en Dieu et notre amour pour notre patrie avec la conviction que notre lutte porte ultimement sur la vie humaine et sur sa dignité.

§2

Aujourd'hui nous vivons en un temps de génocide, de nettoyage ethnique et de déplacements forcés, et cela se passe au vu et au su du monde entier. Ce moment exige de nous une nouvelle prise de position, différente de tout ce que nous avons pu faire auparavant. C'est à la fois un moment décisif et un moment de vérité. Aujourd'hui, nous renouvelons notre engagement pour la vérité et notre attachement à des principes religieux, théologiques et moraux fondamentaux. Nous regardons la réalité que nous vivons et adoptons une position nouvelle, en répondant à la voix de l'Esprit Saint qui parle au plus profond de nous et en écoutant l'appel de la foi en ce temps de génocide. Nous renouvelons notre message de foi, d'espérance et d'amour, et proposons une vision inspirée par la foi pour le temps qui sera celui d'après le génocide.

1^{ère} partie :

La réalité : génocide, colonisation et nettoyage ethnique.

1.1

Nous faisons entendre ce cri depuis le cœur de l'**assaut contre Gaza**, une guerre qui a laissé derrière elle des centaines de milliers de morts et de blessés, et près de deux millions de personnes déplacées. Beaucoup ont été ensevelis sous les décombres, brûlés vifs, torturés à mort dans des prisons ou déplacés de force plus d'une fois. D'autres ont souffert de la famine et ont été pris pour cibles lorsqu'ils couraient à la recherche de nourriture. Des dizaines de milliers d'enfants ont été tués de la manière la plus atroce. Les secteurs de la santé, de l'éducation, de l'économie et de l'environnement de Gaza, en fait tout ce qui lui permettait de vivre, ont été détruits. Il faudra des années pour nous relever de la dévastation et de la catastrophe qui ont frappé notre peuple.

1.2

Les organisations de défense des droits humains, les institutions judiciaires et les experts internationaux l'ont dit sans équivoque : les déclarations des responsables politiques israéliens et les actions d'Israël dans son assaut contre Gaza constituent un **génocide**. De nombreux crimes de guerre

et crimes contre l'humanité ont été documentés, et des mandats d'arrêt ont été émis à l'encontre de responsables politiques israéliens à partir de décisions de la Cour internationale de justice¹.

1.3

Ils ne veulent pas que nous restions sur notre terre, mais ont pour objectif de nous déplacer, de nous tuer ou de nous soumettre. La guerre génocidaire contre Gaza est **la poursuite du projet sioniste** visant à s'emparer de toute la Palestine vidée de son peuple palestinien. Le nettoyage ethnique et le refus du droit au retour pour les personnes déplacées de force sont des politiques toujours en cours à Jérusalem, en Cisjordanie, à Gaza et dans les territoires de 1948. La *Nakba* de notre peuple est notre réalité quotidienne. Ce génocide a été perpétré par Israël après des décennies d'**apartheid**², de **colonialisme de peuplement**, de répression politique et d'une politique délibérée visant à éliminer toute possibilité de solution politique, y compris la solution à deux États. Ce qui est révélé aujourd'hui est le véritable visage de l'idéologie sioniste : un système qui, depuis des décennies, a mis en place un régime organisé et sophistiqué d'apartheid, soutenu par des technologies de pointe exerçant un contrôle total sur chaque aspect de la vie palestinienne, fragmentant la terre, divisant ceux qui l'habitent et transformant l'existence palestinienne en un enfer insupportable. La loi dite « État-nation d'Israël » promulguée en 2018 incarne le racisme sioniste et une suprématie juive arrogante en Palestine, faisant de l'apartheid une réalité vécue. La décision d'Israël d'annexer la Cisjordanie a été un pas de plus qui a révélé la véritable intention de ce projet colonial.

1.4

Alors que les peuples du reste du monde ont montré leur solidarité avec nous, la guerre génocidaire a mis à nu l'hypocrisie du monde occidental, ses valeurs creuses et ses vaines proclamations d'engagement pour les droits humains et le droit international. En vérité, le monde occidental nous a sacrifiés, révélant ainsi son racisme et **son attitude de deux poids deux mesures** à l'égard de notre peuple. Bien sûr, nous faisons la différence entre les responsables de ces politiques destructrices et les nombreux responsables, organisations et mouvements populaires qui ont montré une solidarité sincère avec les Palestiniens de Gaza et demandé la fin de l'injustice et de l'effusion de sang, ainsi que la pleine reconnaissance de nos droits légitimes.

1.5

Cette guerre a également révélé un autre aspect du **sionisme, qu'il soit juif ou chrétien**, à savoir sa justification de la violence et du meurtre. Les chrétiens palestiniens que nous sommes sont profondément choqués par les positions de nombreuses Églises qui soit ont adopté le récit du colonisateur, soit ont gardé le silence face au génocide de notre peuple. Parfois, elles privilégient le dialogue interreligieux judéo-chrétien au détriment de la vérité, de la dignité humaine et de la vie elle-même, dans une ignorance totale du contexte. Elles jugent une partie et excusent l'autre, ou elles restent tout simplement silencieuses. Certaines vont jusqu'à prendre des positions complices du génocide, y étant favorables ou même y appelant.

1.6

Israël commet ces crimes en invoquant les événements du **7 octobre 2023**, affirmant que ses actes relèvent de la légitime défense et oubliant que l'attaque du Hamas de ce jour était une conséquence de dizaines d'années d'injustice, d'oppression et de déplacements depuis la *Nakba* de 1948, ainsi que de plus de seize ans d'un blocus immoral et étouffant de Gaza. Évoquer ce contexte ainsi que le droit d'un peuple vivant sous occupation de résister à son occupant et oppresseur revient à reconnaître que les événements du 7 octobre se sont produits dans un contexte particulier. Mentionner ce contexte ne justifie certes pas le meurtre ou la capture de civils, ni les violations du droit international et de ses normes, ni les crimes de guerre, mais elle montre que la seule prétention de « légitime défense » ne peut tenir. Comment un colonisateur peut-il se défendre contre ceux qu'il a colonisés et expulsés de

¹ <https://www.ohchr.org/en/press-releases/2025/09/israel-has-committed-genocide-gaza-strip-un-commission-finds> .

² <https://www.hrw.org/news/2024/09/19/world-court-findings-israeli-apartheid-wake-call> .

leur terre ? Une telle affirmation est réfutée par le droit international³, si tant est qu'il conserve encore un poids moral.

1.7

Le colonialisme de peuplement, passé et présent, est fondé sur le génocide, le nettoyage ethnique et le déplacement forcé des peuples autochtones, tout ceci pour exploiter la terre, ses ressources et sa richesse au seul profit du colonisateur. Nous voyons derrière la guerre génocidaire d'Israël contre Gaza des dimensions économiques profondes, en particulier l'intérêt d'Israël pour les champs de gaz naturel au large des côtes palestiniennes. Contrôler Gaza signifie aussi contrôler l'une des routes commerciales et l'un des corridors d'approvisionnement énergétique les plus vitaux du monde, permettant de vastes projets économiques et commerciaux qui vont encore renforcer la domination économique coloniale au détriment du peuple palestinien. Le silence du reste du monde face au génocide en cours dans la bande Gaza n'est pas innocent. Il est lié à d'énormes intérêts économiques qui privilégient le profit au détriment de la vie et des droits humains.

1.8

À **Jérusalem**, des politiques claires de colonialisme de peuplement à caractère à la fois religieux et démographique visent à judaïser la ville au détriment de son pluralisme. Les attaques contre les lieux saints musulmans et chrétiens sont permanentes, ainsi que les tentatives d'incendier des églises, de profaner et de détruire des cimetières et d'y inscrire des slogans racistes. Les agressions contre le clergé chrétien se multiplient, tout comme les restrictions concernant les célébrations religieuses chrétiennes telles que le Samedi du Feu sacré et le dimanche des Rameaux. La coercition financière par l'imposition de taxes et le gel de comptes bancaires des Églises, en violation du « statu quo », s'est également intensifiée. Les dirigeants des Églises de Jérusalem ont décrit ces actes comme faisant partie d'une politique systématique visant à vider la Terre Sainte de ses chrétiens.

1.9

Sur l'ensemble de **la Cisjordanie occupée**, du nord au sud, les villes et villages palestiniens ainsi que les communautés bédouines subissent des attaques incessantes de la part des colons et des colonies. Ils dévastent la terre, détruisent les cultures, empoisonnent ou s'approprient les ressources en eau et attaquent les habitants, tout ceci sous la protection et avec le soutien et même la participation de l'armée israélienne à des actes de violence, des meurtres, des démolitions de maisons et des déplacements forcés. La société palestinienne vit sous un siège étouffant imposé par des checkposts, des barrières et toutes sortes de mécanismes qui privent notre peuple de sa liberté de mouvement⁴.

1.10

Pour **les Palestiniens vivant à l'intérieur de l'État d'Israël**, un racisme flagrant et toutes sortes de discriminations persistent. Les communautés palestiniennes font face à des mesures d'intimidation, à la criminalisation de la liberté d'expression, à la répression de toute tentative de défendre les droits des Palestiniens, et à une négligence délibérée visant à laisser se développer une criminalité organisée dans les villes palestiniennes. Les personnes déplacées à l'intérieur d'Israël en 1948 et dont les terres ont alors été confisquées se voient toujours refuser le droit de retourner dans leurs villages et de reconstruire leurs maisons. Les communautés bédouines restent victimes de déplacements forcés systématiques et de nettoyage ethnique, notamment dans le Néguev (Naqab).

1.11

Ces dernières années, Israël, soutenu en cela par les États-Unis et d'autres grandes puissances, a constamment attaqué les principes fondamentaux et les droits légitimes du peuple palestinien. Il a cherché à effacer **la question des réfugiés** en tentant de détruire l'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés palestiniens au Proche-Orient (UNRWA), l'accusant de terrorisme et faisant pression sur les pays donateurs pour qu'ils mettent fin à son financement. Dans le même temps,

³ <http://docs.un.org/A/RES/37/43> .

⁴ <https://www.unocha.org/publications/report/occupied-palestinian-territory/west-bank-movement-and-access-update-may-2025> .

plusieurs camps de réfugiés en Cisjordanie ont systématiquement été détruits, déplaçant à nouveau des milliers de personnes.

1.12

Des **organisations de la société civile palestiniennes** œuvrant dans le domaine des droits humains ont été violemment attaquées dans le but de les discréditer et de saper leur travail, voire de les éliminer par des accusations de terrorisme et par une pression politique exercée sur des gouvernements afin qu'ils mettent fin à leur financement et même les poursuivent.

1.13

Depuis le 7 octobre 2023, Israël a considérablement développé sa **politique d'arrestations et d'emprisonnements**. Aujourd'hui, des milliers de Palestiniens, hommes et femmes, sont détenus dans les prisons israéliennes. Environ un tiers d'entre eux sont détenus sans inculpation ni procès sous le régime de la détention administrative. Parmi eux se trouvent de nombreux enfants. Depuis le début de la guerre, nombre de décès ont été enregistrés dans les prisons. Les organisations de défense des droits humains ont documenté des pratiques systématiques de torture, de violences sexuelles, de famine imposée et de refus de soins médicaux. Les prisonniers, particulièrement ceux de Gaza, sont victimes de surpopulation carcérale et sont tout à fait coupés du monde extérieur sous le régime de la loi militaire israélienne, ce qui aboutit à de nombreux cas de disparitions forcées, à la perte de toute assistance judiciaire et à une absence totale de communication⁵.

1.14

La situation interne palestinienne a un besoin urgent de réorganisation. Les divisions politiques, les rivalités et les attitudes d'exclusion se sont aggravées. La majorité des Palestiniens ont perdu confiance en leurs responsables politiques. À la suite des Accords d'Oslo et de leurs conséquences, l'Autorité Palestinienne s'est retrouvée piégée, dans l'obligation de servir les intérêts de l'occupant et de gérer la vie quotidienne des occupés au nom de l'occupant israélien, incapable de protéger son propre peuple contre la terreur des colons et de l'appareil sécuritaire israélien.

1.15

Des signes de désordre ont commencé à se répandre **au sein de la société palestinienne** et font désormais partie de notre quotidien, en grande partie en raison de l'absence ou de la faible application de l'État de droit. Cela a entraîné une recrudescence d'actes d'intimidation, d'empiètements sur les terres des voisins, de tribalisme, de favoritismes et de toutes sortes de corruption au détriment du bien commun, approfondissant encore la frustration et le désespoir de bien des gens. S'ajoutant aux destructions massives et au génocide en cours à Gaza, les actes de violence et de vengeance, le chaos et les vols n'ont fait qu'augmenter encore la souffrance du peuple palestinien.

1.16

La vie quotidienne des Palestiniens sous occupation militaire est désormais entièrement absorbée par des préoccupations internes : les checkpoints, les restrictions pour traverser les frontières et autres postes de contrôle, le paiement des salaires dans le secteur public et bien d'autres incertitudes. Aussi importantes soient-elles, elles ne sont que les symptômes d'une réalité bien plus vaste qui, elle, doit rester au centre de notre attention : le système de domination politique et militaire imposé par Israël en tant qu'entité d'occupation qui contrôle le peuple palestinien.

1.17

Notre société et notre culture politique souffrent du non-renouvellement de notre leadership et de l'absence de perspectives d'avenir par des élections démocratiques, ainsi que de l'exclusion des jeunes dirigeants. La Palestine est aujourd'hui victime d'une alarmante fuite des cerveaux, touchant notamment les professionnels qualifiés et les jeunes. Il ne s'agit pas d'une émigration volontaire, mais d'un déplacement forcé provoqué par l'oppression et l'absence totale d'une vision d'avenir. Nous affirmons face à cela, en tant que Palestiniens de toutes confessions, que nous sommes la population

⁵ <https://www.ohchr.org/en/press-releases/2024/07/un-report-palestinian-detainees-held-arbitrarily-and-secretly-Subjected> .

autochtone de cette terre et que notre existence même est aujourd'hui confrontée à une menace sans précédent. L'**émigration** des chrétiens se poursuit et constitue un réel danger pour la présence chrétienne en Palestine qui est désormais menacée par le nettoyage ethnique et le risque d'extinction.

1.18

Les chrétiens de Palestine et de la diaspora sont une part inséparable du peuple palestinien. Leurs défis sont ceux de la nation tout entière, et **la réalité de l'Église** est directement affectée par tout ce qui se passe sur le terrain. L'Église continue de travailler sans relâche, à travers son accompagnement pastoral et ses divers ministères, à aider ses fils et ses filles et la société tout entière à faire face aux pressions qu'elle subit. Les responsables des Églises œuvrent ensemble pour affronter des agressions répétées. Ils publient des déclarations et prennent des positions courageuses malgré les pressions et les intimidations qu'ils subissent, dans l'espoir que le reste du monde et l'Église universelle finiront par les entendre. En même temps, des chrétiens palestiniens ressentent le besoin croissant d'une plus grande proximité entre clercs et laïcs, ainsi que celui d'un engagement plus fort des responsables des Églises pour rejeter l'occupation et ses symboles, développer la formation théologique des membres des Églises et leur donner l'occasion de s'exprimer davantage à la fois dans les lieux d'Église et dans le domaine public.

1.19

Ces dernières années, notre région, **le Moyen-Orient**, a connu de profondes transformations politiques et régionales façonnées par un plan délibéré visant à imposer une domination militaire israélienne sur l'ensemble de la région, avec le soutien des puissances occidentales, redessinant ainsi sa carte à la fois politique et démographique. Israël, soutenu systématiquement par ses alliés, a attaqué de nombreux pays de la région, violant leur souveraineté et celle de leurs peuples, bafouant le droit international et s'imposant comme un État agressif et dominant qui serait au-dessus de toutes lois et de toutes conventions, poussant la région tout entière et même le monde entier au bord de la catastrophe.

1.20

Suite à toutes ces interventions extérieures et ces luttes pour le pouvoir, **des groupes religieux extrémistes et terroristes** ont émergé, des groupes que nous condamnons tout autant que ceux qui les ont soutenus, financés et/ou armés. Ces mouvements ont promu le sectarisme au détriment du sens de la citoyenneté. De nombreuses « minorités », dont aussi les chrétiens du Moyen-Orient, en Syrie et en Irak notamment, ont durement payé le prix de cet extrémisme. Dans la solidarité et la prière, nous nous tenons à leurs côtés ainsi qu'aux côtés de toutes les victimes d'un terrorisme sectaire et religieux.

1.21

Parallèlement, **des accords de normalisation** ont été présentés comme des accords de paix entre Israël et certains États arabes sous le nom d'« Accords d'Abraham ». Cette appellation à elle seule est le signe d'une manipulation de la religion pour la mettre au service d'agendas politiques, économiques et de normalisation, ignorant l'essentiel de la question et l'importance prioritaire qui serait de parvenir à une paix juste avec les Palestiniens eux-mêmes. Ces accords ont au contraire normalisé l'occupation et l'apartheid en Palestine, les rendant acceptables, voire ordinaires. Un phénomène nouveau est également apparu : un « islam sioniste », un mouvement récent parmi certains Arabes musulmans qui, pour des raisons religieuses, économiques ou géopolitiques, soutiennent le sionisme et considèrent Israël comme un allié potentiel.

1.22

À la lumière de tout cela, il nous faut appeler les choses par leur nom : **Israël est une entité coloniale, de peuplement colonialiste et d'exclusion** fondée sur le déplacement de la population indigène et son remplacement par des colons. Pour cette raison, nous rejetons le concept même de « conflit ». La réalité sur le terrain est plutôt celle d'une tyrannie et d'un régime oppressif de colonialisme de peuplement et d'apartheid. Tout déni de cette réalité est une fuite devant une évidence manifeste, une fuite qui ne fait que renforcer et perpétuer l'injustice.

1.23

Nous vivons aujourd'hui en des temps nouveaux, à une époque où « c'est la force qui fait le droit » et où la paix est imposée par la puissance militaire au mépris du **droit international** et des décisions des instances judiciaires internationales. Nous réaffirmons notre engagement pour le respect et l'autorité du droit international, qui garantit les droits humains et une paix à l'échelle mondiale entre nations et peuples. Ce moment de l'histoire humaine exige une position fondée sur la foi, une position qui dit la vérité au pouvoir et à la tyrannie, sans compromis ni esquivance. Cela dépasse toute dimension strictement palestinienne ; c'est, véritablement, un *moment de vérité*.

2^{ème} Partie :

Un moment de vérité pour nous.

2.1

Face à cette dure réalité et en ce moment décisif, nous lançons ce cri qui est un appel, pour nous-mêmes d'abord, pour les fils et les filles de nos Églises et de nos paroisses, et pour tout notre peuple dans sa terre d'origine et en diaspora. C'est un appel à la fermeté, une prise de position renouvelée en faveur de la vérité, et un appel à entendre la voix de Dieu en nous et pour nous. Ce temps est un temps de solidarité et de soutien mutuel, un temps pour prendre des positions claires et courageuses fondées sur des principes de foi et d'appartenance nationale. C'est le *moment de vérité*. Nous affirmons que ce qui a été construit sur le mensonge et une injustice historique ne pourra jamais mener à la paix ou à une situation qui tiendra sur le long terme. **Les véritables solutions commencent par le démantèlement des systèmes oppressifs et racistes. Ce n'est qu'alors que nous pourrions parler du nouvel horizon dont nous rêvons et que nous espérons, un horizon d'avenir dans lequel nous resterons sur notre terre avec tous ceux qui y vivent, sur la base de la justice, de l'égalité et de droits égaux, sans suprématie ni domination.**

2.2

Nous appelons à une **réévaluation nationale complète de la réalité** que nous vivons pour en tirer des leçons et des enseignements dans la perspective d'une vision collective unifiée et d'une stratégie claire pour toute action future, basée sur l'indépendance des prises de décision palestiniennes. Cela doit inclure une analyse critique de toutes les solutions proposées et de leur faisabilité dans un cadre représentatif légitime garantissant l'indépendance de toute prise de décision et le droit à l'autodétermination. Nous mettons en garde contre toute tentative de donner à notre lutte nationale un caractère religieux ou de la transformer en un enjeu religieux qui opposerait les religions les unes aux autres.

2.3

Ce temps est un temps de **résistance, une résistance incarnée dans la décision ferme et coûteuse de rester sur notre terre** et de résister à toute tentative de déplacement, d'annexion et de génocide, une résistance qui se manifeste dans notre unité, notre coopération et notre engagement envers notre foi, nos principes nationaux et tous nos droits. Tenir bon dans la foi et l'espérance, c'est résister. Prier, c'est résister. Protéger les lieux saints, c'est résister. Préserver la paix sociale, c'est résister.

2.4

En un temps où la résistance palestinienne et les mouvements de solidarité à l'échelle mondiale sont criminalisés, nous réaffirmons le droit pour tous les peuples colonisés de résister à leurs colonisateurs. Comme nous l'avons affirmé dans notre premier document, nous restons engagés dans le principe d'une *résistance créative*, une position ferme et coûteuse contre une injustice persistante. **Nous considérons cette résistance créative comme incarnée dans les mouvements populaires palestiniens qui s'opposent à l'occupation, à l'expansion des colonies, au terrorisme des colons et à l'apartheid, ainsi que dans le travail des organisations de la société civile, dans les initiatives judiciaires et de défense des droits humains, dans l'engagement culturel, théologique et diplomatique, et dans les mouvements étudiants et syndicaux. Dans toutes ces initiatives et**

d'autres encore, nous reconnaissons des moyens efficaces de résistance fondés sur l'amour, un amour qui peut apporter un changement et renouveler l'espérance.

2.5

Nous apprécions **les mouvements mondiaux de résistance, de plaidoyer et de pression populaire** qui œuvrent pour que les gouvernements et les instances internationales prennent leurs responsabilités en isolant Israël par des boycotts et des sanctions jusqu'à ce qu'il se conforme au droit international. Nous considérons cela sous un angle moral. Les stratégies de boycott, de désinvestissement et de sanctions sont à notre avis des formes efficaces de résistance créative enracinées dans une logique d'amour et de non-violence, comme nous l'avons déjà affirmé dans le premier document que nous avons publié.

2.6

Face à l'écocide perpétré par Israël à Gaza, à ses agressions répétées et à la destruction environnementale en Cisjordanie qui menacent les générations futures, nous réaffirmons notre appartenance à cette terre et notre enracinement en elle. Nous affirmons **la sainteté de toute vie et notre devoir de prendre soin de la Création**. Notre vocation est de vivre en coexistence avec la Création, une foi et une responsabilité morale que nous partageons et qui est embrassée aussi par des individus et des institutions tant publiques que gouvernementales, sociales et religieuses.

2.7

Nous soulignons la nécessité urgente de protéger **toutes les personnes vulnérables au sein de la société : les victimes de l'occupation et de la colonisation ; les personnes en situation de handicap**, en particulier celles qui ont perdu des membres de leur corps; celles qui ont le cœur brisé et sont endeuillées, et toutes les personnes marginalisées pour quelque raison que ce soit, y compris les victimes de violences domestiques ou sociales, et les victimes d'exploitation économique et de violences basées sur le genre.

2.8

Parmi les figures de la fermeté et de l'espérance dans notre société se tient **la femme palestinienne** : grand-mère, mère, sœur et fille, colonne vertébrale inébranlable, partenaire dans la lutte et tenant ensemble tout à la fois le foyer, la terre, la mémoire du passé et l'avenir. Sa présence est fondamentale pour l'ensemble de la société et ses contributions sont multiples dans la vie nationale, sociale, économique et spirituelle. La femme palestinienne ne peut être réduite à la catégorie « femmes et enfants », victimes sans visage et dépourvues de volonté. Sa voix, sa créativité et son leadership sont des forces indispensables. Il ne peut y avoir de véritable libération sans sa pleine participation à tous les niveaux de prise de décision et de construction nationale.

2.9

Notre message à nous-mêmes, en tant que **chrétiens palestiniens**, est celui-ci : *nous ressentons le poids de l'histoire sur nos épaules et nous sommes déterminés à préserver le témoignage chrétien dans cette Terre Sainte. À tous les Palestiniens, nous disons : la préservation de la présence chrétienne est à la fois une cause nationale et une priorité.* Nous ne sommes ni simplement un nombre ni uniquement un type de diversité au sein de notre société. Nous sommes des citoyens autochtones qui incarnent des valeurs humaines et qui cherchent à travailler et à construire notre patrie aux côtés de tous nos partenaires qui y vivent.

2.10

En nous adressant à nous-mêmes, nous disons : ***nous sommes les fils et les filles de la première Église***, les descendants des apôtres et des saints des premiers siècles chrétiens, ceux qui ont cultivé cette terre, construit ses villes et ses villages et bu son eau. Nous ne vivons pas en marge de cette terre. Nous sommes imbriqués en elle. Nous portons son histoire et son patrimoine. Son sol même nous reconnaît comme les siens. De nombreux empires ont existé sur cette terre et ont disparu, ensevelis dans la poussière de l'histoire, mais les cloches de nos églises continuent de sonner, témoignant de la vérité et proclamant chaque jour la résurrection.

2.11

Voici ce que nous disons **à nos jeunes hommes et à nos jeunes femmes** : Vous êtes l'Église vivante ; vous êtes le trésor de l'espérance. L'avenir naît de votre fermeté et de votre foi. Nous croyons en vous. Nous voyons votre colère, votre tristesse, votre peur. Nous voyons aussi votre force. Nous savons que notre histoire n'est pas arrivée à sa fin, que l'injustice que nous subissons persiste. Nous ne vous invitons pas à un optimisme naïf, mais à une espérance enracinée dans l'action. L'espérance c'est ne pas capituler. L'espérance est un acte vivant de résistance, c'est refuser avec fermeté la réalité de mort qui nous est imposée, c'est affronter et résister à toute forme d'injustice et d'occupation. Jésus Christ a marché avec les pauvres et les faibles, il s'est tenu aux côtés des opprimés et n'a jamais renoncé à l'amour ni compromis la vérité et la justice. Pour le salut de l'humanité, il a accepté la croix. Sa résurrection a été la victoire sur la mort et l'injustice, un signe d'espérance enracinée dans la foi. C'est cette espérance-là qui nous porte aujourd'hui.

2.12

Et nous vous disons aussi : ***Vous n'êtes pas seuls. Il y a ceux qui se tiennent à vos côtés en Palestine et à travers le monde.*** Même si c'est le silence qui domine aujourd'hui, le jour viendra où vos voix seront entendues. Et vos voix importent. **Exprimez-vous. Écrivez. Chantez. Créez. Organisez-vous. Résistez à travers votre humanité dans un monde qui cherche à vous l'arracher.** Osez aimer, rêver et façonner un avenir libre et lumineux. Nous saluons vos initiatives et vos activités dans l'Église, dans votre engagement national et civique, dans le scoutisme, les mouvements de jeunesse, le sport, la culture, l'art, la politique et les droits humains, réalités toutes marquées par une ouverture sur la société, par l'esprit de volontariat et par une foi et une espérance libres de tout sectarisme. Nous nous laissons inspirer par votre fermeté et votre amour et nous voyons en vous la promesse d'un avenir meilleur.

2.13

À notre peuple qui vit dans la diaspora, à ceux qui ont été déplacés de force, nous disons : *Vous êtes peut-être géographiquement éloignés de la Palestine, mais la Palestine vit en vous.* Nous vous appelons à vous engager dans les communautés, les mouvements et les associations qui ont pour but de renforcer notre fermeté et d'affirmer notre présence. Vous jouez un rôle essentiel. Votre voix a le pouvoir de transformer les réalités. Nous apprécions votre activisme. Nous avons entendu vos voix. En fait, le monde entier les a entendues. Faites connaître notre souffrance et nos histoires de fermeté et de réussite. Créez des espaces de dialogue et de construction de ponts entre nous et les responsables religieux et politiques dans les pays où vous vivez en diaspora. Agissez avec sagesse et présentez au monde la véritable image de notre peuple. En vous réside aussi l'espérance d'un avenir meilleur. Nous ne renoncerons pas à notre rêve de réunification, et nous n'abandonnerons pas notre droit au retour.

2.14

Nous exprimons aussi **notre soutien à nos chefs spirituels et à nos institutions d'Église** qui continuent de porter leur témoignage chrétien même dans les moments les plus sombres et les plus difficiles, renforçant ainsi la persévérance de leurs fils et de leurs filles⁶. Nous saluons particulièrement l'immense travail des Églises de Gaza qui ont accueilli les déplacés. Nous apprécions le courage de nos responsables d'Églises qui se sont tenus aux côtés de notre peuple à Gaza et ont soutenu sa fermeté en plein génocide et dans tous ses déplacements forcés. Les fidèles de Gaza ont écrit des récits héroïques de fermeté et de témoignage. Certains ont été tués. Beaucoup ont été blessés et endeuillés. Nos prières et nos cœurs sont avec eux, et nous appelons les chrétiens du monde entier à se tenir à nos côtés dans nos efforts pour préserver la présence chrétienne à Gaza, contrairement à ce que les apparences peuvent laisser penser, une présence qui remonte aux premiers siècles de la chrétienté, et pour défendre le droit de tous ceux qui ont été déplacés de revenir dans leurs maisons et de reconstruire leur vie.

⁶ <https://www.fides.org/en/news/69796->

[ASIA PALESTINE Christian institutions third largest employer among the Palestinian population according to a survey people](#) .

2.15

Nous sommes témoins de la Résurrection et du tombeau vide d'où a jailli la lumière de la vie. Nous croyons que le mot de la fin n'appartient pas à la mort mais à la vie, pas aux ténèbres mais à la lumière, pas à l'injustice mais à la vérité. Avec l'apôtre Paul nous proclamons : « Pressés de toute part, nous ne sommes pas écrasés ; dans des impasses, mais nous arrivons à passer ; pourchassés, mais non rejoints ; terrassés, mais non achevés. » (2 Corinthiens 4,8-9).

3^{ème} partie :

Un appel à la repentance et à l'action.

3.1

Nous adressons **notre appel aux chrétiens du monde entier**. Nous le lançons depuis Jérusalem, Bethléem et Nazareth, depuis le lieu où le Christ est né, depuis la terre de l'Incarnation du Verbe, le berceau de l'amour, de la miséricorde et de la justice, la terre de la souffrance, de la mort et de la résurrection, la terre de la rédemption et de l'espérance, de là d'où est venu l'appel de l'humanité à la repentance et au retour aux fondements de la foi. C'est d'ici que la foi s'est répandue jusqu'aux extrémités de la terre⁷. C'est un appel qui nous dit : « *Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, faites droit à l'opprimé.* » (Ésaïe 1,17).

3.2

Le Dieu qui s'est révélé à nous dans les Saintes Écritures, dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament, le Créateur de l'univers et de toute l'humanité, est celui qui s'est incarné dans le Fils, Jésus le Christ, le Dieu de tous les peuples (Actes 10,34-35 ; Romains 10,12-13). Dieu, le Créateur et Père de tous, se tient aux côtés des opprimés et des écrasés, des victimes de toute forme d'injustice et de tyrannie de toutes les nations et quelle que soit leur race, leur religion ou leur nationalité (Luc 4, 18-19). La mission de l'Église est ainsi rendue manifeste en ce qu'elle se joint à l'œuvre du Royaume de Dieu par la poursuite de la paix, la défense des opprimés et la pratique du bien.

3.3

Le génocide est un processus cumulatif qui a commencé dans l'esprit des puissances coloniales européennes quand elles ont refusé de voir l'image de Dieu dans les autres et ont rendu légitimes la mort, la domination et l'esclavage. À nos yeux, **l'État d'Israël établi en 1948 est une continuation de cette même entreprise coloniale fondée sur le racisme et l'idéologie de supériorité ethnique ou religieuse**. Ce projet a mené à la colonisation de la Palestine et au déplacement forcé de la population autochtone palestinienne depuis le temps de la Nakba jusqu'à aujourd'hui. La réalité palestinienne que nous vivons aujourd'hui est le résultat inévitable de l'idéologie sioniste et du mouvement colonial suprémaciste de peuplement, qui est lui-même un produit de la mentalité impérialiste.

3.4

Quant au génocide, il est un péché structurel contre Dieu, contre l'humanité et contre la création. Il est en opposition directe avec le grand commandement d'amour qui est l'accomplissement de toute la Loi (Galates 5,14). Ceux qui, malgré les preuves accablantes, les témoignages et même les déclarations de sionistes eux-mêmes, nient le génocide commis contre le peuple palestinien à Gaza, nient l'humanité même du peuple palestinien. C'est pourquoi nous avons le droit de demander : **Comment peut-on parler de communion ou de fraternité chrétienne tout en niant, soutenant, justifiant ou gardant le silence face au génocide**, surtout lorsque de tels actes sont commis au nom de Dieu et de l'Écriture ? Il doit y avoir une réflexion honnête et une repentance de la part de tous les croyants, en particulier des responsables ecclésiastiques du monde entier.

3.5

Nous exprimons **notre gratitude envers toutes les Églises qui ont reconnu l'injustice qui nous est infligée et la guerre génocidaire à Gaza**. Nous saluons toutes les voix qui ont pris une position

⁷ <https://www.change.org/p/an-open-letter-from-palestinian-christians-to-western-church-leaders-and-theologians> .

religieuse et morale contre le sionisme et le prétendu sionisme chrétien, et qui rejettent le génocide et l'apartheid et appellent à mettre fin aux livraisons d'armes à Israël ainsi qu'à poursuivre les criminels de guerre. Nous entendons dans ces voix un soutien à notre espérance, un signe de l'Esprit Saint et l'existence d'une conscience morale dans l'humanité.

3.6

Nous appelons à un mouvement théologique mondial fondé sur les piliers du Royaume de Dieu, un mouvement qui émerge des contextes et des luttes des peuples victimes du colonialisme, du racisme, de l'apartheid et d'une pauvreté structurelle produite par des systèmes économiques et politiques corrompus qui sont au service des empires de ce monde. Nous mettons en question la logique erronée d'une paix qui serait « neutre » ou « équilibrée » ainsi que les formes de diplomatie ecclésiale qui ne disent pas la vérité au pouvoir et trahissent ainsi leur responsabilité morale et spirituelle. Ensemble avec nos partenaires du monde entier, nous nous sommes engagés dans un examen intérieur pour nous libérer des résidus de théologies colonialistes héritées de l'Occident.

3.7

Nous rejetons l'oppression et l'injustice produites par la théologie du racisme, du colonialisme et de la suprématie ethnique incarnée dans le sionisme chrétien, une théologie qui a produit l'apartheid, le nettoyage ethnique et le génocide des peuples autochtones. Le sionisme chrétien invoque un dieu tribal et raciste de la guerre et du nettoyage ethnique, des enseignements totalement étrangers à la foi et à l'éthique chrétiennes. C'est pourquoi il nous faut nommer le sionisme chrétien pour ce qu'il est : une corruption à la fois théologique et morale. Une fois que tous les efforts pour inviter les sionistes chrétiens à une véritable repentance ont été épuisés, la responsabilité morale, ecclésiale et théologique exige qu'ils soient tenus pour responsables et que leur idéologie soit rejetée et boycottée. Il est temps que les Églises du monde entier rejettent la théologie sioniste et exposent clairement leur position sur la Palestine : c'est un cas de colonialisme de peuplement et de nettoyage ethnique d'un peuple autochtone.

3.8

Nous condamnons tous ceux qui exploitent et soutiennent l'accusation d'*antisémitisme* pour réduire au silence la voix palestinienne de la vérité. **Nous nous opposons à toute tentative de confondre antisémitisme et opposition à l'apartheid**, ou antisémitisme et pression visant à tenir Israël responsable selon le droit international, particulièrement par le recours à des définitions et des documents conçus pour servir les idéologies et intérêts sionistes sous prétexte de lutter contre l'antisémitisme. L'usage abusif du terme *antisémitisme* déforme et masque la réalité du véritable antisémitisme qui continue à exister dans notre monde et que nous condamnons fermement ainsi que toutes les formes de racisme, d'exclusion et de préjugés, y compris l'islamophobie. L'idéologie sioniste prétend représenter et protéger le peuple juif, mais elle a pour cela confondu « juif » et « sioniste » comme si c'était la même chose. Tout juif n'est pas sioniste, et tout sioniste n'est pas juif. Cette confusion a causé beaucoup de torts au judaïsme et à son image partout dans le monde.

3.9

Nous appelons toutes les personnes de conscience, **crochants en Dieu de toutes confessions et personnes de conviction**, à s'unir au sein de coalitions qui préservent l'humanité de s'engouffrer encore davantage dans un monde d'injustice, de tyrannie et de domination. Nous appelons à la création d'un ordre mondial alternatif, juste et humain, car le système mondial actuel a échoué dans ses responsabilités les plus fondamentales : défendre les plus faibles et préserver la paix et la sécurité internationales.

3.10

Nous réaffirmons et soulignons notre **appel aux Églises du monde**, à celles qui travaillent de concert avec des regroupements à la fois religieux et laïcs, pour qu'elles fassent pression sur leurs gouvernements en vue d'isoler Israël, de le tenir responsable, de lui imposer des sanctions, de le boycotter et d'interdire toute exportation d'armes vers lui jusqu'à ce qu'il se conforme au droit international, mette fin à l'oppression et à la tyrannie, et adhère aux principes de justice et de paix.

Nous invitons également les gouvernements du monde à faire pression pour que les criminels de guerre, quels qu'ils soient, soient poursuivis devant la Cour internationale de justice et la Cour pénale internationale ; à garantir des réparations au peuple palestinien, tant dans sa patrie que dans la diaspora ; et à tout faire pour le retour immédiat des personnes déplacées, à travers la reconstruction de Gaza et le renforcement de la détermination du peuple qui l'habite.

3.11

Plus que jamais, le temps est venu pour une **solidarité coûteuse**. Par sa nature même, toute véritable solidarité a un prix. C'est une attitude de foi, un engagement humain, et une responsabilité morale. La véritable solidarité est aussi l'incarnation de notre commune humanité et de notre fraternité partagée. Ou bien nous vivons ensemble, ou bien nous périssons ensemble. Aujourd'hui, c'est la Palestine. Demain, ce seront d'autres peuples qui seront marginalisés et opprimés.

3.12

Dans cet esprit, nous honorons le nombre croissant de **voix juives** qui s'opposent à la guerre et affrontent le sionisme par conviction morale, religieuse et humaine. En elles, nous trouvons des partenaires dans notre humanité partagée et dans la lutte pour la liberté et la dignité humaine, des partenaires aussi dans un dialogue religieux et politique. Pendant trop longtemps, ce dialogue a été monopolisé par les sionistes et leurs alliés, avec des prémisses fondées sur le renforcement de l'idéologie sioniste et la persécution des Palestiniens. C'est pourquoi nous appelons les Églises du monde entier à **faire la distinction entre dialogue avec les Juifs et dialogue avec le sionisme**, en fait à boycotter le dialogue avec les sionistes qui ont soutenu et continuent de soutenir l'occupation, l'apartheid et le génocide du peuple palestinien. Au lieu de cela, nous appelons les Églises à se tenir aux côtés **des voix prophétiques juives qui appellent à la justice et à la vérité, et à amplifier celles-ci**.

3.13

Solidarité chrétienne veut dire se tenir aux côtés de l'Église locale et la soutenir dans sa détermination, renforcer la détermination des croyants qui vivent sur place et soutenir les Églises et les institutions chrétiennes qui incarnent la mission de foi et d'humanité sur le terrain. Aujourd'hui, nous renouvelons notre appel aux chrétiens du monde entier pour qu'ils s'opposent au siège imposé aux chrétiens de Terre Sainte, pour qu'ils viennent rencontrer les pierres vivantes, qu'ils rendent témoignage et réagissent à ce qu'ils auront vu, et contribuent à renforcer la détermination des Palestiniens, et parmi eux des Palestiniens chrétiens. Voici notre appel : « Venez et voyez ». Puis racontez ce que vous aurez vu, réagissez-y, et tenez-vous aux côtés de l'Église qui résiste.

4^{ème} partie :

Croire en un temps de génocide.

4.1

Depuis la terre de l'Incarnation, de la Croix et de la Résurrection, nous renouvelons notre parole d'espérance en celui qui est le Dieu des pauvres, des opprimés et des écrasés. La guerre génocidaire a cherché à nous priver de notre espérance et de notre foi en la bonté de Dieu et en la possibilité de vivre sur notre terre. Pourtant, nous proclamons notre foi en un Dieu saint et juste, et dans le droit que Dieu nous a donné de vivre avec dignité sur notre terre et sur la terre de nos ancêtres. Telle est notre espérance. **Telle est notre détermination. Telle est notre résistance.**

4.2

Nous avons beaucoup entendu parler de solutions politiques et de paix, alors que la réalité sur le terrain dit tout le contraire. Parler aujourd'hui d'une solution politique est vain si nous ne commençons pas par le travail sérieux de **reconnaissance et de réparation des torts passés**, à commencer par la reconnaissance de **l'injustice historique qui a été faite aux Palestiniens depuis la montée du mouvement sioniste et la Déclaration Balfour**. Tout véritable commencement doit impliquer le **démantèlement du colonialisme de peuplement et du système d'apartheid fondé sur**

la suprématie juive telle qu'elle a été codifiée dans la Loi fondamentale raciste d'Israël État-Nation du peuple juif. Nous rejetons également les propositions pour un État affaibli et soumis à conditions, dépourvu de la pleine souveraineté sur ses frontières, ses eaux, son espace aérien et sa sécurité. Ce que nous demandons, c'est une action et une protection internationales, c'est que les criminels de guerre soient tenus responsables de leurs actes, ainsi qu'une indemnisation pour les survivants du génocide, de la Nakba et du colonialisme de peuplement. **Les solutions durables ne reposeront pas sur une logique de la force, mais sur les fondements de la justice, de l'égalité et du droit à l'autodétermination.**

4.3

Notre objectif est de vivre comme fils et filles de Dieu dans notre patrie sans barrières, sans murs, sans occupation militaire et sans apartheid, mais dans un monde où règnent la justice, l'équité et l'égalité. Nous envisageons un avenir dans lequel notre monde sera libéré de toute guerre, de la mort, du sectarisme et du tribalisme, un monde où la parole de vérité s'élèvera au-dessus de la parole de pouvoir, où la légitimité appartiendra à la paix et à la justice. Nous tirons notre espérance de la Parole de Dieu et de la foi qui vit dans nos cœurs, refusant de laisser la construction de l'avenir aux tenants de l'extrémisme, du colonialisme et de la suprématie.

4.4

Nous réaffirmons notre rejet d'un État religieux, car il enferme l'État dans des limites étroites, favorise un citoyen plutôt qu'un autre, exclut et discrimine des individus. **Notre espérance est celle d'un État civil et démocratique fondé sur une culture du pluralisme**, sans domination d'une majorité numérique, et qui reconnaisse la bonté et la valeur de chaque personne qui appartient à cette terre. Une telle culture, enracinée dans le commandement d'amour, nous oblige à affronter toute forme d'extrémisme et de racisme dans notre pays, qui est riche de la diversité de ses peuples, de ses cultures et de ses religions, **sur la base de l'égalité de tous devant la loi et d'une pleine citoyenneté pour tous.**

4.5

Du cœur de la douleur, du génocide et des déplacements forcés, nous élevons ce cri, un cri prophétique et déterminé. Nous déclarons notre engagement à œuvrer pour le bien de cette terre et de toute l'humanité sur la base de notre commune humanité, **jusqu'au jour où nous vivrons libres sur notre terre, ensemble avec tous ses habitants, dans une paix véritable et une réconciliation fondées sur la justice et l'égalité pour toute la création de Dieu, où fidélité et vérité se rencontrent et où justice et paix s'embrassent (Psaume 85,10).**

Kairos Palestine.

Traduit par les Amis de Sabeel France